Jura d'août 74

Etes-vous jamais descendu à la nage dans les eaux du Doubs, corps pris parfois dans les herbes du courant jusqu'à un petit pont où l'on pouvait remonter sur la rive et recommencer le même bonheur ?

Quarante années ont passé et j'ai recherché des bribes de souvenirs de 1974. Un dimanche de juin de cette année là, j'ai passé l'après-midi dans une salle scolaire en compagnie de journalistes qui égrainaient pour la radio les résultats du plébiscite sur la question jurassienne. Une majorité de la population était donc favorable à la création d'un 23ème canton suisse. Pour moi, le Jura représente les "Hauts", les Franches-Montagnes, mes vacances de gamine chez mes grand-parents à la Chaux-de-Fonds, et puis cette retraite que j'ai faite à Saignelégier en août 74. J'ai retenu de mes pérégrinations des noms de lieux poétiques: "les Rouges Terres", "La Côte au Bouvier", "les Moulins", "Les Mailles de vers chez les Brandt", etc. A la demande d'une exposition à Couvet, la même année, j'ai tiré sur un papier photographique hélas disparu, un Agfa Brovira, blanc, mat qui séchait lentement, une édition d'une vingtaine d'images à 15 exemplaires. Je voulais créer des images comme des gravures sur bois, inspirée par Félix Vallotton. Leçon d'humilité, peu ou pas d'image vendue, et l'exposition est donc restée intacte. Les crêtes du Jura qui surplombent le Doubs m'ont marquée à tout jamais, puisque ensuite j'ai passé trois mois d'hiver à la Brévine pour exécuter un grand reportage couleur en 1976, puis j'ai choisi quatre familles jurassiennes pour participer à mon livre sur les paysannes "Femmes de la Terre". Donc je reste du "Haut", même si aujourd'hui ces souvenirs gravés me semblent un peu lointains.

Monique Jacot, le 15 mars 2014